

Selon Une Etude De Network Associates, les Petites Entreprises Europeennes Sont Encore Tres Peu Equipées Contre La Cyber Criminalité

**Cette étude menée par TNS Global (Taylor Nelson Soffres) révèle que le manque d'équipement coûte 22 milliards d'euros par an aux petites entreprises**

**Paris, le 29 mars 2004** - Network Associates annonce les résultats de sa dernière étude qui montre que les petites entreprises européennes continuent à perdre chaque année des milliards d'euros en ne mettant pas en place des solutions de sécurité suffisamment efficaces.

Commanditée par Network Associates, l'enquête sur le cyber-crime a été conduite par Taylor Nelson Soffres auprès de 600 petites entreprises, soit 100 en France, au Royaume-Uni, en Allemagne, au Pays-Bas, en Espagne et en Italie. Elle révèle que ces entreprises perdent environ 22 milliards d'euros par an. Parmi les chiffres les plus marquants révélés par l'étude, suite à une attaque virale :

- 50 % des petites entreprises françaises et 30 % des italiennes ont dû fermer plusieurs heures, alors que la moyenne se situe à 22 %.
- 20 % des petites entreprises espagnoles ont définitivement perdu des fichiers.
- un tiers des petites sociétés (33 %) allemandes a dû changer son matériel informatique.
- Au niveau européen, cette étude révèle trois traits principaux :
- De nombreuses entreprises sont dans l'ignorance la plus totale des méthodes employées par le cyber-crime pour accéder à leurs données critiques.
- Des milliers d'entreprises fonctionnent avec une protection réseau inadéquate (non mise à jour) ou carrément inexistante.
- Les salariés des petites entreprises européennes sont de plus en plus gênés par les spams et les virus.

Eric Nowak, Vice-Président PME Europe de Network Associates déclare : « En 2004, la menace du cyber-crime est plus que jamais d'actualité pour les petites entreprises. Le crime organisé commence à regrouper spammers, pirates et concepteurs de virus, et les petites entreprises doivent absolument se protéger. Aucun chef d'entreprise ne laisserait ses bureaux ouverts et sans protection toute la nuit, mais beaucoup dorment tranquilles en sachant que leurs ordinateurs sont ouverts à tous les vents. Les effets d'une cyber-attaque seraient tout aussi graves et coûteux qu'un cambriolage en bonne et due forme. »

**Des précautions encore bien trop faibles face à la cyber criminalité**

La récente accélération de l'activité virale, avec des virus comme Mydoom, découvert en janvier par McAfee AVERT (Anti-virus and Vulnerability Emergency Response Team), ainsi que la menace croissante des infections, inquiètent les européens. 38 % d'entre eux admettent qu'ils se sentent plus vulnérables que l'an dernier.

Par ailleurs, le problème du spam continue de progresser pour atteindre des proportions phénoménales. En moyenne un quart des spams reçus par les petites entreprises européennes est à caractère sexuel, le record étant de 38 % au Royaume-Uni. Ainsi, 17 % des européens se plaignent face à ce nouveau phénomène. Ce pourcentage monte à 24 %

en Espagne et 21 % des employés Italiens se plaignent du fait que les attaques de virus portent atteinte à leur moral.

Cependant, de nombreuses entreprises n'ont encore pris aucune initiative pour protéger leurs réseaux. Ainsi, à peine un cinquième (19 %) d'entre elles s'est contenté de mettre à jour son antivirus au cours des 12 derniers mois. Et en Allemagne, 11 % des petites entreprises n'ont encore aucune protection contre les virus.